



Discours numériques et stratégies argumentatives

Un défis à relever, des problèmes à résoudre et des difficultés à surmonter

Digital discourses and argumentative strategies

A challenge to face, problems to solve and difficulties to overcome

Dr. ORICHA Farid

Université Yahia Farès Médéa (Algeria)

orichafarid@gmail.com

| Résumé: | informations sur l'article |
|--|--|
| <p><i>Aujourd'hui, il paraît évident que les discours numériques issus des « pratiques numériques contemporaines » (Paveau, 2017) sont devenus l'outil de communication le plus répondu de part le monde. Ils ont permis à un grand nombre d'utilisateurs de nouer des contacts, d'interagir oralement et ou verbalement et ainsi, produire des relations dans un « écosystème technologique » (Paveau, 2017). Dans le présent article, notre réflexion portera sur ces Technodiscours qui foisonnent sur les multiples blogs et réseaux sociaux numériques et qui, bien qu'en facilitant à ses utilisateurs, l'interaction sociale et multisociale, charrient en leur sein un lot de questionnements, de difficultés et de problèmes dont l'analyse de discours et la pragmatique dans sa partie stratégies argumentatives en sont aujourd'hui confrontées.</i></p> | <p>Reçu 30 Décembre 2023 Acceptation 28 Mars 2024</p> <p>Mots clés :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Technodiscours: ✓ difficultés ✓ Analyse de discours ✓ Stratégies argumentatives |
| Abstract: | Article info |
| <p><i>Today, it seems obvious that digital discourses resulting from "contemporary digital practices" (Paveau, 2017) have become the most popular communication tool around the world. They allowed a large number of users to establish contacts, interact orally and/or verbally and thus produce relationships in a "technological ecosystem" (Paveau, 2017). In this article, our reflection will focus on these Technodiscourses which abound on the multiple blogs and digital social networks and which, although by facilitating social and multisocial interaction for its users, carry within them a lot of questions, difficulties and problems including Discourse analysis and pragmatics in its argumentative strategies section are confronted with this today.</i></p> | <p>Received December 30;2023 Accepted March 28;2024</p> <p>Keywords:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ Technodiscourses ✓ Discourse analysis ✓ argumentative strategies ✓ difficulties |

. INTRODUCTION

A la différence des discours dits « ordinaires » (ORECCHIONI, 1980, p. 171) les « technodiscours » (Paveau & Mayeur, 2020), représentent aujourd'hui un défi majeur à relever par les différentes disciplines qui ont pour objet d'étude, ce nouveau moyen de communication.

En effet, ces « énoncés numériques natifs » (Paveau & Mayeur, 2020), de par leur nature hybride et la nature de ses protagonistes, posent une multitude de problèmes à résoudre quant aux équipements théoriques et approches qu'il faut revoir ou réinventer afin qu'ils puissent répondre aux multiples questionnements que suscite cet objet de recherche.

Mais aussi, ils nous exposent à une multitude de difficultés qu'il faut surmonter en ce qui concerne les méthodes et les techniques qu'il faut adopter pour délimiter et préciser le corpus sur lesquels s'effectuera l'analyse.

Nous voulons à travers les questionnements soulevés par plusieurs linguistes et dont nous allons exposer, étayer et commenter dans cet article, éclairer plusieurs zones d'ombre qui participent à compliquer le travail de recherche sur ce nouvel objet de recherche à savoir, le discours numérique.

Vue l'étendue du travail, les questions que nous allons évoquer concerneront uniquement deux disciplines à savoir, l'Analyse du discours et la pragmatique dans sa partie stratégies argumentatives.

L'objectif étant de soulever, à travers ces questions, quelques problèmes qui touchent ces deux disciplines une fois confrontées à ce nouvel outil de communication à savoir, le discours numérique et par la même, essayer d'ouvrir une nouvelle voie de réflexion vis-à-vis de ce champ d'investigation encore en friche.

Ces questionnements sont à la fois d'ordre théorique mais aussi méthodologique :

2- Objet et champ d'analyse pour l'Analyse du discours numérique :

A première vue il paraît que l'objet de recherche de l'Analyse du discours numérique est tout simplement le « discours numérique », mais en vérité ce n'est pas si évident que ça en a l'air. Car si on se tenait à la définition de ce que c'est qu'un « objet de recherche », on se rend compte que le discours et en particulier le discours numérique n'est objet de recherche que s'il permet, à l'instar du discours littéraire, de penser les paroles intriquées dans le lieu qui les a rendu possibles, ainsi explique Maingueneau:

L'intérêt qui gouverne l'analyse du discours, ce serait d'appréhender le discours comme intrication d'un texte et d'un lieu social, c'est-à-dire que son objet n'est ni l'organisation textuelle ni la situation de communication, mais ce qui les noue à travers un dispositif d'énonciation spécifique. Ce dispositif relève à la fois du verbal et de l'institutionnel : penser les lieux indépendamment des paroles qu'ils autorisent, ou penser les paroles indépendamment des lieux dont elles sont partie prenante, ce serait rester en deçà des exigences qui fondent l'analyse du discours.»(MAINGUENEAU, Le contexte de l'oeuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société, 1993, p. 19)

Et Marie-Anne Paveau de stipuler:

«Une analyse du discours numérique fondée sur une approche linguistique écologique, c'est-à-dire intégrant les dimensions technologiques des univers numériques, peut selon nous rendre compte de la complexité des énoncés natifs en ligne dans leurs contextes sociotechniques»(Paveau, 2017).

On réalise alors, que pour se faire, le «discours numérique» doit assurer deux caractéristiques bien distinctes qui vont le hisser à prévaloir de la position qu'il escompte remplir c.a.d, comme objet de recherche.

La première, est que le discours numérique relève de l'institutionnel ou du social et des dimensions technologiques des univers numériques donc, du contexte qui l'a vu émerger. de ce fait, on considère que le discours numérique à l'instar du discours littéraire puise son énonciation du contexte qui l'a vu émerger :

«Il n'y a plus d'une part un «texte» et, de l'autre, disposé autour de lui, un «contexte»... le dispositif d'énonciation apparaît ainsi comme la condition, le moteur et l'enjeu de l'énonciation.» (MAINGUENEAU, 2004, p. 15)

Cela va nous pousser à faire appel aux outils extralinguistiques émanant d'autres disciplines. en partant de la considération que: *«l'Analyse du discours possède le privilège de se situer au point de contact entre la réflexion linguistique et les autres sciences humaines»*(MAINGUENEAU, 1976, p. 29).

Il est question alors, d'adopter les outils de ces dernières (les sciences humaines) qui nous permettent de mieux explorer nos discours numériques. A ce stade il est intéressant de citer Marie-Anne Paveau: «Il s'agit de prendre à bras-le-corps ces nouveaux types de données en développant des méthodologies fondées sur des complémentarités interdisciplinaires et sur des renouvellements formels incluant l'intégration de vidéos pour établir des standards de recherche

plus rigoureux, et mieux rendre compte des éléments tels que les gestes, les mimiques, les regards, les postures»(Paveau & Sandrine, 2011, pp. 194-195)

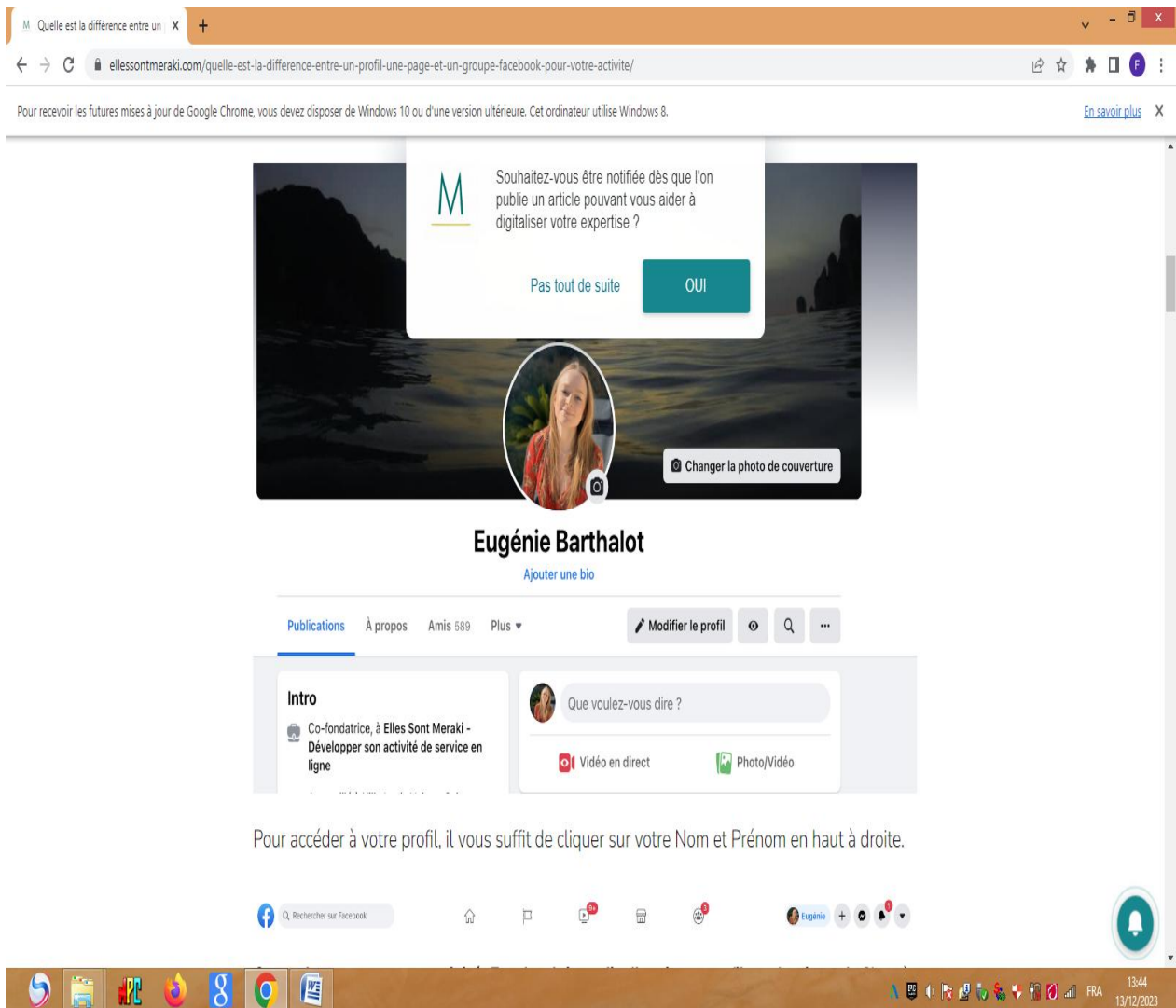
La seconde, penser le discours numérique qu'il soit audiovisuel qui doit être transcrit puis analysé ou comme texte qui relève du verbal et qui à besoin d'outils linguistiques pour l'analyser ne suffit pas. Le discours numérique, à la différence du discours dit «ordinaire», ne relève pas uniquement du verbal et de l'oral ou audiovisuel, puisqu'il se distingue par ces caractéristiques:

2.1- L'écran comme support textuel:

Le passage de l'écrit sur papier à l'écrit avec un clavier sur un écran a transformé la manière de concevoir l'énonciation qui d'ordinaire s'effectuait sur un support papier. Aujourd'hui, la nouvelle technologie de la communication a permis plus de maniabilité à

l'énonciateur de telle sorte qu'il peut donner à son texte la forme et l'image la plus attrayante aux yeux de ses co-énonciateurs et cela, parfois, au détriment du contenu. Cette forme d'énonciation nommée «énonciation éditoriale»(Paveau & Sandrine, Le français d'aujourd'hui, 2011) peut être considérée comme une force illocutoire ou une technique argumentative (l'éthos) exercée par l'énonciateur puisqu'elle permet à l'énonciateur de s'affirmer auprès de ses co-énonciateurs à travers l'image que renvoie son texte. L'énonciation éditoriale désigne «l'ensemble de ce qui contribue à la production matérielle des formes qui donnent au texte sa consistance, son "image de texte". [...] Plus fondamentalement, l'énonciation éditoriale est ce par quoi le texte peut exister matériellement, socialement, culturellement... aux yeux du lecteur»(Jeanneret & Souchier, 2005, p. 6)

Figure N° 1



2.2- Des textes composites:

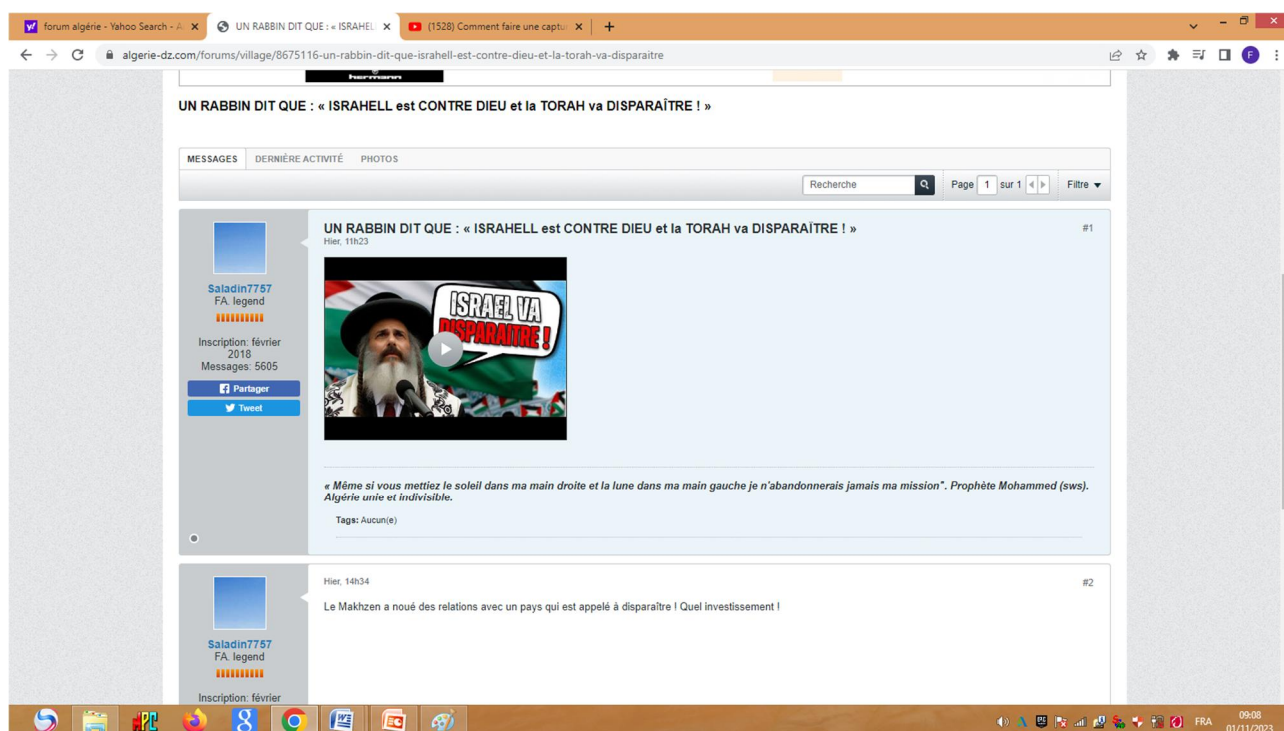
Les nouvelles technologies de communication ont permis aussi à l'énonciateur d'utiliser hormis les blancs et les lettres, ces seuls et uniques moyens de communication d'en temps, d'autres artefacts. En effet, ce nouvel outil de communication dispose de tout un arsenal technique destiné à faciliter la communication, donc, «l'interaction et l'action»(MAINGUENEAU, 2004, pp. 14-51). Entre les différents locuteurs.

Il s'agit, comme l'explique Marie-Anne PAVEAU «d'espaces multimodaux faisant co-exister des éléments graphiques, iconiques et picturaux, statiques ou mobiles, et des fonctions de communication synchrones et asynchrones. Ces espaces discursifs conditionnent d'une part ce qu'il pourra être possible d'énoncer et de produire dans l'interaction. Par exemple, sur Facebook 2017, la modalisation associée à la fonction «commentaire» des interactions par les émoticônes, s'est récemment enrichie mais reste limitée à six

possibilités, c'est l'utilisateur qui choisit, en fonction de ses souhaits et de ses interlocuteurs, sa façon d'utiliser ou non les possibilités que le système offre: remplir ou non son profil sur Facebook dans la partie proposée, poster une vidéo avec ou sans commentaire, commenter par un texte langagier, par une émoticône, une photo, une vidéo ou une combinaison de différents moyens, écrire ou parler par «message privé», etc. (Paveau & Sandrine, Le français d'aujourd'hui, 2011).

En voici une illustration de ces aspects discursifs cités par PAVEAU que nous avons relevé d'un forum de discussion, nommé, FORUM ALGERIE. Composé de plusieurs salons de discussions, les membres de ce forum et sous leur différents «avatar» peuvent discuter à propos de tout et de n'importe quoi. Cette première image est issue d'une discussion dans le salon nommé «Café du village»

Figure N° 2



Vous remarquerez, hormis le titre qui met en exergue le point de vue de son auteur à propos du sujet de la violence à GAZA et il l'annonce de la manière qu'il juge la plus parlante ou la plus convaincante et ceci en écrivant le titre en gros caractères, avant de poster la vidéo en question, tout en insistant sur cinq mots, qu'il va écrire en gros caractères et dont

un (le premier) qu'il va modifier pour lui faire dire autre chose qui n'est au départ pas sensé invoquer. Les mots en question sont les suivants: «ISRAHELL et CONTRE DIEU et la TORAH va DISPARAITRE»

Aussi, le pseudo qu'il a choisi «Saladin», a une référence au célèbre

prince qui a vaincu les Chrétiens lors des batailles « nommées croisades ».

Enfin, au dessous du texte, sa signature ou sa griffe, qui n'est rien d'autre qu'un Hadith Charif du Prophète Mohamed. Ce qui procure à son discours une force illocutoire bien plus consistante que si on se référait uniquement à la vidéo et au titre sans ces artéfacts.

3- Les stratégies argumentatives dans les discours numériques :

3.1- Les stratégies argumentatives c'est ; Oui..:

Vous remarquerez enfin, que ces techniques certes, ont facilité la communication aux locuteurs mais, de l'autre côté, ont compliqué la tâche aux linguistes car la disposition de ces discours numériques n'est plus la même comparée aux discours dits « ordinaires ». Comment rendre compte, à présent d'un discours qui réunit à la fois des éléments graphiques, iconiques et picturaux ? Est-ce qu'il faut interpréter ce discours en faisant abstraction des deux derniers éléments (iconiques et graphiques) tout en sachant qu'ils sont des éléments incontournables dans la compréhension et l'interprétation du message !

A moins, de les considérer comme des énoncés argumentatifs implicites (comme je viens de faire), en particulier les éléments iconiques dont nous postulons qu'ils ont cette faculté.

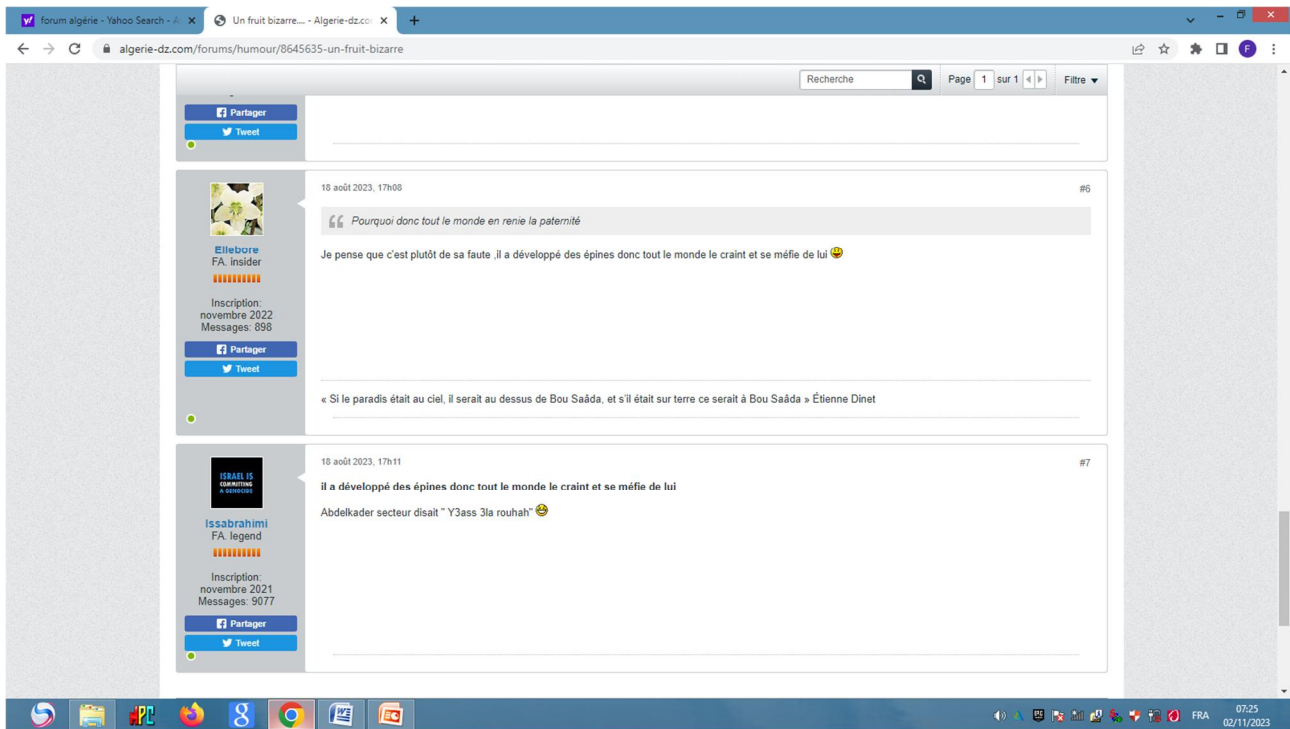
Il est utile de rappeler ici, que, pour O. Ducrot et J. -C. Anscombe, cités par MAINGUENEAU : « argumenter c'est présenter un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destinés à en faire admettre un autre (ou un ensemble d'autres) E2 à un interlocuteur » (MAINGUENEAU, 2005, p. 52).

Comme c'est explicité dans l'exemple suivant :

« Certes, oui, le sport est important. Mais cela ne doit pas vous faire oublier le plus essentiel, tes études ».

Nous pouvons nous aussi, et en partant du même principe, postuler que « Argumenter c'est présenter un énoncé E1 (ou un ensemble d'énoncés) comme destinés à faire admettre un autre énoncé implicite (ou un ensemble d'autres énoncés implicites) dont l'icône le renforce ou le met en exergue, à un interlocuteur.

Figure N° 3



Dans l'exemple illustratif, qui figure ci-dessus, issu d'une discussion dans le salon nommé «Humour». Celui ou celle qui a ouvert la discussion à propos d'un fruit que nous nommons «Karmous El Hendi» ou «Figue Berbère», s'est demandé pour quelle raison chaque pays se rejette l'origine de ce fruit à un autre pays ainsi: En Algérie on le nomme le Hendi et en Inde on le nomme le Turc et en Turquie on le nomme le Mexicain et au Mexique on le nomme Le Californien.

Deux des forumers lui ont répondu.

Il est à remarquer que l'icône (😊) à la fin de la première réponse renforce l'idée qu'il s'agit d'une réponse marquée sur un ton ironique pour dire que «c'est normal que celui qui se montre tout le temps agressif soit renier même si c'est un fruit»

Tandis que l'icône (😊) qui va clore la deuxième réponse, bien qu'elle illustre l'état d'âme de l'énonciateur au moment où il vient d'énoncer son dire, elle commence par donner l'aval à la première réponse en la confirmant: «certes, oui vous avez raison mais», elle vient par la suite contrecarrer l'énoncé implicite que convoque la première réponse et ce, en l'appuyant par ce deuxième énoncé, évoquant cette réplique de l'acteur algérien satirique «Abdel Kader Secteur» qui dit implicitement qu'un algérien est toujours aux aguets de peur d'être lynché et pour cette raison, il a le droit voire, le devoir de se parait d'épines pour se défendre.

3.2- Les stratégies argumentatives. Mais; «qui parle?», le «qui qui s'assume ou s'affirme ?» ou le «qui qui s'efface ou se dérobe ?»:

Les stratégies argumentatives sont comme le précise Dominique Maingueneau: «*Un type d'interaction verbale destinée à modifier l'état des convictions d'un sujet, l'argumentation a ceci de singulier qu'elle n'agit pas directement sur autrui, (comme si par exemple on lui donnait un ordre), mais sur l'organisation même du discours, qui est sensé avoir par lui-même un effet persuasif: l'énonciateur qui argumente s'adresse donc à son co-énonciateur en tant que ce dernier est susceptible d'une activité rationnelle, de manière à l'enfermer dans un réseau de propositions dont il ne puisse s'échapper.*» (MAINGUENEAU, 1991, p. 228)

Les discours numériques produits sur les réseaux sociaux ont cette particularité, comme c'est le cas pour les discours littéraires, celle de n'être pas assurés pour la plupart par le «je» désignant celui qui parle. Nous excluons, de cette affirmation les conversations en ligne.

Ces discours sont certes assurés par un énonciateur extratextuel mais aussi et surtout, par un ou plusieurs sujets (des pseudos ou des avatars) intratextuels, de telle sorte à avoir un «dédoublement» dans le fait énonciatif. Ce qui implique, qu'une volonté agissante via des

arguments, ayant une finalité de convaincre, de faire adhérer ou de gagner la bataille stratégique, de la part de l'énonciateur (extratextuel) est exclue à moins qu'il y est derrière ce ou ces pseudos énonciateur(s) un stratège, une stratégie et une volonté de manipulation.

Nous rappelons ici que:« *Le discours littéraire se caractérise par le dédoublement suivant des instances énonciatives. L'énonciateur se dédouble en un sujet extratextuel (l'auteur) et un sujet intratextuel (le narrateur qui prend en charge les contenus narrés)*»(Paveau, 2017).

Ces mêmes caractéristiques nous les retrouvons dans le discours numérique ainsi, Marie-Anne Paveau en commentant les travaux de Relieu ainsi que Baldauf et Colon de Carvajal qui stipulent:«Ces trois linguistes ont étudié les interactions entre joueurs. Ils montrent que la coprésence des avatars et des joueurs amènent à des «hybrides» et à des indéterminations dans l'identification du destinataire des énoncés, à ce que nous pourrions appeler des «énoncés dédoublés», qui s'adressent aussi bien à l'avatar de l'adversaire qu'à l'adversaire lui-même.»Relieu (2005) ainsi que Baldauf et Colon de Carvajal (2015)

Ce constat rend l'analyse discursive délicate car comme pour le discours littéraire, le problème de «qui parle?; qui assume ce dit?» est de vigueur. D'autant

plus que, pour le discours numérique ce problème s'accroît du fait que nous n'avons pas les moyens de savoir qui parle et à travers combien de pseudos dit-il?!

En ce qui concerne les conversations en ligne et la construction de l'ethos, l'analyse peut être effectuée sauf que, elle aussi rencontre des problèmes d'interprétation puisque, plusieurs facteurs entrent en jeu et qui ne relèvent nullement de l'analyse du discours. Je cite, la voix, la posture, les gestes, le regard, ... plusieurs contraintes donc, à prendre en considération et qui ne facilitent en rien une analyse qui se doit d'être rigoureuse.

4- Des difficultés d'ordre méthodologique: Comment cerner le corpus d'analyse?

4.1- La construction des corpus:

Des caractéristiques précédentes découlent des questionnements d'ordre méthodologique concernant à la fois; le recueil des données et la construction des corpus. Des données langagières marquées par:

a- L'innombrabilité:

En effet pour sélectionner un discours numérique parmi un nombre infini de discours de tout genre reste une entreprise difficile.

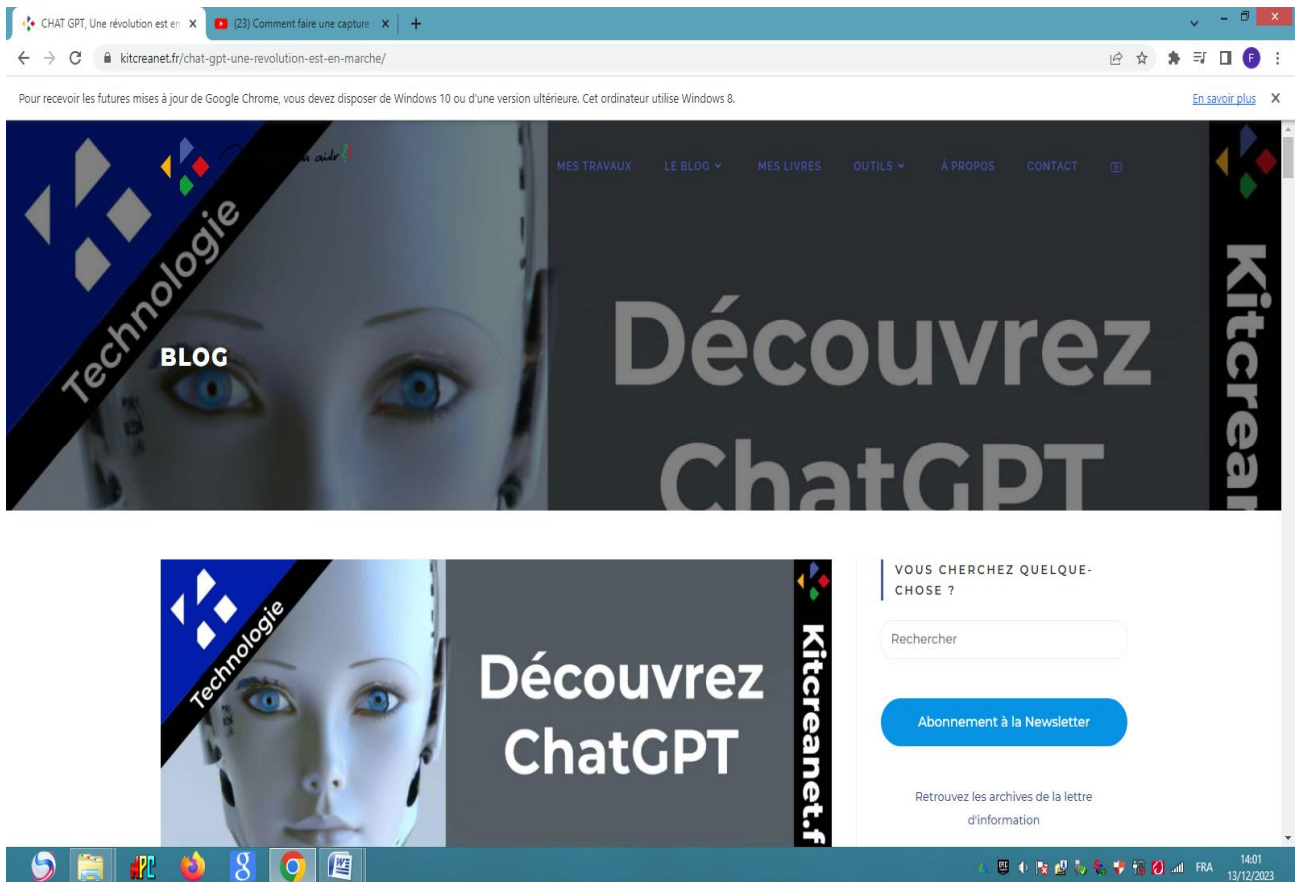
b- L'augmentabilité:

L'une des particularités que nous offre ce nouveau moyen de communication est; de Un, la possibilité de passer d'un message initial (discours N° 1) à un deuxième message en réponse à un message d'un ou de plusieurs co-énonciateurs ou à une extension ou un continuum du message premier et de Deux, il nous offre la possibilité de varier le type de discours en passant par exemple d'un premier discours formel à un discours informel.

c- L'hypertextualité:

Cette tendance à choisir la facilité en s'appropriant des textes d'autrui est devenue problématique lorsqu'il s'agit d'analyser une production langagière qui paraît à première vue le produit d'un tel énonciateur et qui se révèle par la suite comme caduque, d'autant plus que cette tendance s'est vue aggravée avec l'arrivée de l'intelligence artificielle (le chat GPT)

Figure N° 4



Marie Anne PAVEAU résume ces questions en ces lignes: «Les énoncés numériques natifs sont doublement innombrables : d'une part, contrairement aux énoncés hors ligne (ouvrages, journaux, échanges oraux), ils ne connaissent pas de clôture, toujours transformables ou en augmentation; d'autre part, internet étant un univers relationnel, et le web social permettant la fonction de partage, tout énoncé est susceptible d'être remis en circulation dans d'autres contextes que son contexte d'origine»(Paveau, 2017).

Tous ces problèmes constituent un défi pour le linguiste. Beaucoup de questions donc, de défis à relever et que

Marie-Anne PAVEAU reformule ainsi:«Comment constituer un corpus de technodiscours? Faut-il ne sélectionner que les énoncés primaires ou intégrer les énoncés secondaires? Que faire des milliers de commentaires qui augmentent parfois les énoncés primaires? Doit-on les sélectionner? Si oui, selon quels critères?»

5. Conclusion:

Pour conclure nous soutenons que si nous voulons rendre compte des discours natifs d'internet, il nous faut, à l'instar du discours littéraire, adopter une perspective qui dépasse l'idée d'une séparation entre le texte et ses extérieurs, en particulier techniques:«Il n y a plus d'une part un

«texte» et, de l'autre, disposé autour de lui, un «contexte»... Le contenu d'une œuvre (d'un discours numérique) est en réalité traversé par le renvoi à ses conditions d'énonciation.»(MAINGUENEAU, 2004, p. 18). Il nous faut: «modifier la conception de la langue pour la penser comme constituée d'une altérité technique»(MAINGUENEAU, 2004).

Et penser dorénavant à apporter des modifications à la fois théoriques et méthodologiques qui puissent rendre compte de cette nouvelle réalité technodiscursive.

6. Liste Bibliographique:

Jeanneret, Y., & Souchier, E. (2005). L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran. *Communication et langages*(145).

MAINGUENEAU, D. (1976). *Initiation aux méthodes de l'analyse de discours*. Paris: Hérissé.

MAINGUENEAU, D. (1991). *L'analyse du discours*. Paris: Hachette.

MAINGUENEAU, D. (1993). *Le contexte de l'oeuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société*. Paris: Dunod.

MAINGUENEAU, D. (2004). *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*. Paris: Armand Colin.

MAINGUENEAU, D. (2005). *Linguistique pour le texte littéraire* (Vol. 4e édition). Paris: Armand Colin.

ORECCHIONI, C. K. (1980). *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris: Armand Colin VUEF.

Paveau, M.-A. (2017). *L'Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des*

pratiques. Paris: Hermann. Récupéré sur OpenEdition Journals: <https://journals.openedition.org/aad/2554>

Paveau, M.-A., & Mayeur, I. (2020, septembre 23). *Présentation. Les devenirs du texte numérique natif*. Récupéré sur OpenEdition Journals: <https://journals.openedition.org/corela/11749>

Paveau, M.-A., & Sandrine, V.-L. (2011). *Le français d'aujourd'hui*. Paris: Armand Colin.

Webographie

1. DE CHANEY, Hugues Constantin, La construction de l'éthos dans les conversations en ligne, <https://books.openedition.org/enseditions/31593>
2. Heike Baldauf-Quilliatre & Isabel Colón de Carvajal, Co-constructing presence between players and nonplayers in videogame interactions, https://publikationen.uni-frankfurt.de/opus4/frontdoor/deliver/index/docId/65157/file/Baldauf-Quilliatre_et_al_Introduction_fin.pdf
3. Marie-Anne Paveau, Sandrine Vaudrey-Luigi, *Le français d'aujourd'hui*, Paris, Armand Colin, 2011
4. Marie-Anne PAVEAU, L'analyse du discours numérique. <https://journals.openedition.org/aad/2554>
5. Yves Jeanneret, Emmanuel Souchier, L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran(article), 2005, https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2005_num_145_1_3